

Recherches ethnographiques complexes dans la vallée moyenne de la rivière de Cerna

R é s u m é

L'Académie de la République Populaire Roumaine — Filiale de Cluj, avec la collaboration des musées régionaux d'Alba Iulia et de Deva, du Musée Ethnographique de Transylvanie et du Musée Brukenthal Sibiu a initié des recherches ethnographiques complexes dans la vallée moyenne de la rivière de Cerna (la zone du lac d'accumulation Cinciş-Hunedoara, région Hunedoara).

Outre les résultats des fouilles archéologiques, de nombreux témoignages historiques du moyen-âge confirment que la vallée moyenne de la rivière de Cerna constitue une zone d'établissements anciens et durables.

Les nouvelles recherches ont conduit à l'éclaircissement de certains problèmes, tel l'encadrement par zones des localités situées sur le cours supérieur et moyen de Cerna.

Les trois zones ethnographiques que l'on distingue à présent dans la région du massif Poiana Ruscă — la zone des forêts („Pădurenii Hunedoarei,„), la zone montagneuse („Muntenii Hunedoarei,„) et la zone des environs de la ville de Hunedoara — constituaient une seule unité ethnographique jusqu'au XVIII^e siècle et même au-delà : la région de Poiana Ruscă ou la région des habitants des forêts de Hunedoara („Pădurenii Hunedoarei,„) au sens large. La différenciation par zones — manifestée par le renouvellement du port, de l'architecture populaire et de l'aspect intérieur des habitations etc. — trouve son explication dans le contact avec les centres industriels locaux, avec la vallée du Mureș, mais surtout elle est la conséquence du développement de l'industrie minière.

Étant donné la nature du relief et la structure agrogéographique du terrain, l'agriculture dans cette zone n'a pu constituer une occupation principale ; elle a été toutefois une occupation de masse, pratiquée non seulement par les habitants des forêts et des montagnes, mais également par les mineurs et les forgerons. Le travail du fer était combiné avec les travaux agricoles. Afin d'assurer les provisions nécessaires à l'entretien des chevaux utilisés au transport des minerais, du fer, du bois et du charbons, on a accordé une grande attention à la culture de l'avoine et du maïs, comme à la récolte des foin.

Il faut noter néanmoins que la zone des montagnes et en général la zone des forêts de Hunedoara, dans l'acception la plus large, se sont fondées principalement sur les riches gisements miniers du sous-sol. Au XVII^e siècle, malgré les changements techniques permanents intervenus, on utilisait encore l'ancienne dénomination roumaine concernant de nombreux outils, ainsi que certains aspects techniques ou se rattachant aux constructions minières. D. Prodan établit à cet égard deux types locaux de forges : les unes traditionnelles a) *construites à la manière des Roumains* et d'autres plus nouvelles, b) *forges plus perfectionnées*. A l'époque capitaliste, l'extraction des minerais devient la principale occupation des habitants des agglomérations sises dans la vallée moyenne de Cerna.

La recherche ethnographique des documents concernant l'activité des mineurs et des forgerons de cette zone au moyen-âge permet de relever les liaisons significatives existant entre la population roumaine de cette zone et les groupements de population moins nombreux (slovaques, hongrois, allemands, serbes etc.). D'autre part les recherches se rapportant aux établissements et aux charbonnières font état des relations suivies de cette région de Transylvanie avec la Valachie.

La coupe des forêts constituait une occupation des habitants en vue de subvenir à plusieurs besoins : a) le combustible pour les forges ; b) les matériaux forestiers pour les constructions ; c) le bois de chauffage, surtout pour les habitants de la ville de Hunedoara ; d) l'acquisition de

terrains nouveaux à destiner aux cultures agricoles, aux fenaisons et aux pâturages.

A cet égard les recherches toponymiques se sont avérées particulièrement utiles surtout pour relever le processus d'extension au détriment des forêts, des surfaces arables, destinées aux fenaisons et aux pâturages, de même que pour l'emplacement d'un habitat mieux approprié.

En ce qui concerne la culture populaire traditionnelle et le parler de cette zone, il faut signaler les influences exercées par la vallée du Mureș, le pays de Hațeg („Țara Hațegului”), la zone des forêts de Hunedoara („Pădureni Hunedoarei”), ainsi que celle de la région du Banat par l'intermédiaire du massif de Poiana Ruscă.

Depuis longtemps déjà les établissements humains de la vallée moyenne de la rivière de Cerna se sont engagés dans la voie d'un processus intense de transformations, lequel présente un nouveau contenu social et spirituel, dans les conditions de la construction socialiste.